



PHILOSOPHIE

[...] j'ai rappelé tout à l'heure que je m'étais attiré beaucoup d'inimitiés. Or, rien n'est plus vrai, sachez-le bien. Et ce qui me perdra, si je dois être condamné, ce n'est ni Méléto ni Anytos, ce sera cela, ces calomnies multipliées, cette malveillance. C'est là d'ailleurs ce qui a perdu déjà beaucoup d'hommes de bien et ce qui en perdra sans doute plus d'un encore. Car il n'est guère probable que je sois le dernier à en souffrir. « Eh quoi, Socrate ? me dira-t-on peut-être, tu n'as pas honte d'avoir mené un genre de vie qui, aujourd'hui, te met en danger de mort ? » À cela, je serais en droit de répondre : « Il est mal, mon ami, d'affirmer, comme tu le fais, qu'un homme de quelque valeur ait à calculer ses chances de vie et de mort. Non, ce qu'il doit considérer uniquement, lorsqu'il agit, c'est si ce qu'il fait est juste ou non, s'il se conduit en homme de cœur ou en lâche. [...] C'est que le vrai principe, Athéniens, le voici. Quiconque occupe un poste, qu'il l'ait choisi lui-même comme le plus honorable, ou qu'il y ait été placé par un chef, a pour devoir, selon moi, d'y demeurer ferme, quel qu'en soit le risque, sans tenir compte ni de la mort possible, ni d'aucun danger, plutôt que de sacrifier l'honneur.

PLATON, *Apologie de Socrate*.

Questions

1. Après avoir situé le texte dans l'œuvre, dégagez l'idée générale. **(05 points)**
2. Expliquez la dernière phrase du texte. **(05 points)**
3. Pourquoi Socrate s'est-il attiré beaucoup d'ennemis ? **(05 points)**
4. Faut-il préférer la mort à l'injustice ? **(05 points)**